

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 21 juin 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 21 juin 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 3 p. (59r, 60r, 61v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 21 juin 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50220>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 juin 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Reclus, Élie \(1827-1904\)](#)

Lieu de destination 119, rue Monge, Paris

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Élie Reclus qu'il recherche de nouveaux collaborateurs pour le journal du Familistère, future *Revue des réformes sociales*, qui traitera le mouvement coopératif et associationniste. Il lui présente le travail de rédacteur du journal, qui devrait parler allemand, et lui précise que le rédacteur actuel perçoit 250 F par mois.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 21 Juin 1880

Cher Monsieur Esclus,

Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vus ; mais je suppose que nous avez gardé le souvenir de mes travaux. Etes-vous au courant de ce que j'ai fait depuis que vous êtes venu au Familistère ?

Je viens de faire imprimer un volume qui résume mon œuvre et je vous en donne un aperçu par la feuille ci-jointe.

Je me ferai un plaisir de vous envoyer le vol. aussitôt votre réponse.

Aujourd'hui le souvenir de nos relations m'est venu parce que je suis à la recherche de nouveaux collaborateurs pour le journal de l'Association que j'ai fondé ici, journal qui, très-prochainement sans doute, va changer son titre : Le Derois en celui de : Revue des réformes sociales.

Ne pourriez-vous pas être des nôtres à un titre quelconque ? Cette revue

embrassera naturellement le mouvement
coopératif et "associationniste" sous
toutes ses formes, en Europe et en
Amérique.

Le point de vue supérieur de cette
feuille qui paraît depuis près de trois
ans, c'est l'émancipation des classes
ouvrières par les moyens rationnels et
pratiques.

En vous demandant si vous pourriez
m'accorder votre concours, je dois vous
dire aussi que j'ai besoin d'un homme
capable non seulement de coopérer à la
rédaction, avec des idées sympathiques
mais aussi de compléter et de mettre en
ordre chaque N° et de veiller à l'impres-
sion. Il serait désirable aussi que il
sût l'allemand en raison du fait de
la publication qui est, je le répète,
de tenir le lecteur au courant du mou-
vement socialiste en général.

Mon rédacteur actuel me quitte

à la fin de mois présents. Je lui
comptai 250 francs par mois.

(agréz je vous prie, cher
Monsieur, l'assurance de mes
meilleurs sentiments.)

Lucien

Je vous prie de m'excuser
pour la longueur de ma
réponse. Je suis très
occupé en ce moment
et ne puis vous écrire
plus longuement. Je vous
embrasse très tendrement
et vous prie d'embrasser
votre famille.

Paris 1820